

**NOUVELLES
TECHNOLOGIES**

Les délocalisations, la désindustrialisation et la mauvaise image de l'industrie ont des conséquences notables sur la perte des compétences et des savoir-faire. Une situation qui provoque des dépendances industrielles, qui peuvent mettre en péril les derniers fleurons » décrypte Thierry Weil, professeur de management de l'innovation à Mines ParisTech.

RÉINDUSTRIALISATION EN FRANCE OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Rédacteur : G. Valette

Retour sur l'histoire... en 1945, tout est à reconstruire. C'est le début des trente glorieuses : développement de l'industrie, développement des secteurs du bâtiment et des travaux publics, développement massif des exportations, économie de plein emploi.

Mais les trois crises majeures de 1973, de 1979 et de 2008 mettent un frein à cette croissance insolente. Pire, au tournant des années 2000, la France fait partie d'un groupe de pays qui s'est progressivement désengagé de la production industrielle au profit des services à haute valeur ajoutée. Selon la banque desterritoires.fr, la part de l'industrie française est passée de 15% à 10% du PIB entre 2000 et 2020. Mais la crise sanitaire récente a révélé les dépendances françaises, avec des difficultés d'approvisionnement en masques, respirateurs, principes pharmaceutiques actifs, puces électroniques, etc. Aujourd'hui, « L'Union européenne ne peut plus dépendre du reste de la planète. Elle doit bâtir sa propre autonomie stratégique si elle veut compter parmi les trois puissances politiques mondiales. Etre autonome, c'est garder les emplois, les usines et la valeur chez soi », a martelé le ministre des Finances français, Bruno Le Maire.

Heureusement, le savoir français reste fort. De nombreuses licornes émergent du tissu économique français (Back Market, Qonto, Sorare, Contentsquare, ManoMano, etc.). Des startups ambitieuses proposent des

produits innovants 100% français à l'instar de Lodprotect. Cette société a créé une lampe qui en plus d'éclairer, décontamine l'air, rien qu'en appuyant sur l'interrupteur. Cette lampe s'arrache partout dans le monde... sauf en France.

L'entreprise niçoise Malongo relocalise également en France. Mais pour parvenir à un coût de production à peine plus élevé qu'en Asie, il a fallu repenser totalement le produit. « Il a fallu investir 1,9 million d'euros par an sur les quatre dernières années et nous avons divisé le nombre de pièces par deux, de 140 à 70 », note Jean-Pierre Blanc, qui dirige l'entreprise depuis 1980. Aujourd'hui, cette relocalisation a permis au groupe d'embaucher trente salariés.

Donc oui, relocaliser c'est possible, mais il faut s'accrocher comme le montre la société Emanuel Lang dans ce dernier exemple. Dans cette usine française de filature de lin, s'affairent aujourd'hui une trentaine de personnes. Ils étaient plus de 1 000 avant que les marques de prêt-à-porter ne décident de s'enfuir vers les pays à bas coûts. Cette relocalisation reste fragile et l'usine ne se développe que grâce aux aides publiques.

Fabrication française, durabilité, réparabilité... La prise de conscience semble bien en marche.

La LOD aspire l'air qui passe à travers un tunnel équipé d'UV-C. Les virus sont détruits au passage, y compris celui du COVID. Elle s'installe comme n'importe quelle lampe. Entreprise Lodprotect.

